N° 1486 — 7e Année — CINQ CENTIMES — Lundi 10 Juin 1895

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
ROUBAIX, 26 bis, rue des Ligne, 26 bis
(Place Notre-Dame)
TOURCOING, rue VERTE, 50

PRIX DES ABONNEMENTS
ROUBAIX-TOURCOING
Trois mois, 4 fr. 50 — Un an, 18 fr.
Nord et départements limitrophes
Trois mois, 6 francs — Un an, 24 francs
L'abonnement continue sauf avis contraire.

L'AVENIR DE ROUBAIX-TOURCOING

Journal Républicain Quotidien

PRIX DES ANNONCES
ANNONCES . . . . 0 fr. 25 la ligne
RÉCLAMES . . . . 0 fr. 50 —
FAITS DIVERS. . . . 0 fr. 75 —
LOCALES . . . . . 1 fr. 00 —

Les annonces seront reçues aux bureaux du journal, à Paris, à l'Agence Havas, place de la Bourse, 10.

Téléphone

A LA VICTOIRE !

C'est à la victoire que vont marcher aujourd'hui les républicains.

Sur toute l'étendue de la 4e circonscription de Lille un vent puissant, irrésistible, a soufflé en faveur des idées de progrès et de liberté.

A Armentières, à La Bassée, à Quesnoy-sur-Deûle, l'enthousiasme républicain est à son comble. Partout, dans les villes et dans les campagnes, la candidature Bonduel est acclamée.

Partout un cri vengeur s'est élevé contre la candidature louche et déloyale de M. Dansette.

Encore un effort, républicains !

Encore une poussée libérale, énergique et vaillante !

Tous au scrutin ! Tous à l'action et à la propagande républicaine pendant cette dernière journée de bataille !

Enflammez de votre généreuse ardeur les tièdes, les timides, les hésitants !

Combattez jusqu'à la dernière heure, jusqu'au dernier moment.

Et, dans un suprême assaut, enlevez la vieille citadelle réactionnaire.

Assurez la victoire républicaine !

Et dans ce jour de triomphe, ce ne sera pas seulement la victoire de la République que vous célébrerez ; ce sera aussi la victoire de la droiture, de la franchise, de la loyauté, de l'honnêteté publique.

Républicains, libéraux, socialistes, faites votre devoir !

Vive la République !

Le ralliement socialiste

Nous rappelons les paroles qui ont été prononcées vendredi soir, par les orateurs socialistes, à la réunion publique d'Armentières :

Le citoyen Dobrunel

Le Parti ouvrier a décidé, dans la réunion du 30 mai, de voter pour M. Bonduel.

Le citoyen Leplus

L'heure est à l'union. Le parti socialiste aura à cœur de consolider la République.

Le citoyen Rose

ancien candidat au conseil d'arrondissement

« Si vous nommez M. Dansette, dit-il, vous augmenterez la vitalité des associations cléricales qui sont la plaie d'Armentières, et dont il importe au contraire de se débarrasser au plus vite. Je voterai donc pour M. Bonduel. »

L'ORDRE DU JOUR

Voici, enfin, le texte de l'ordre du jour voté à l'unanimité par les 2,000 citoyens, républicains et socialistes, assistant à la réunion.

Les citoyens réunis au nombre de deux mille, *en assemblée publique et contradictoire* au théâtre d'Armentières, constatent l'union intime de tous les républicains pour acclamer le candidat loyale et démocratique du citoyen Florent Bonduel.

Les citoyens Rémy Flament et Creton

Dans la réunion de vendredi, à Salomé, les citoyens Rémy Flament et Creton ont invité les électeurs du citoyen Sohier à reporter leurs voix sur le citoyen Bonduel.

LE STYLE de la " Croix du Nord "

Parlant des socialistes, la *Croix du Nord* s'exprime ainsi dans son dernier numéro :

Dans ce parti, il y a un contingent de « pas grand'chose », de bâcheurs d'estaminet, d'ambitieux, de fainéants, de batailleurs, de joueurs du couteau, de vagabonds, de traîneurs prêts pour tous les mauvais coups ; il y a, en un mot, un contingent de cette dangereuse racaille qui grouille et qui remue dans les bas-fonds de la société, qui ne rêve que le chambardement général ou particulier, et qui fait la terreur des honnêtes et paisibles populations.

Or, parmi cette intéressante catégorie de citoyens, je puis vous affirmer que pas un ne votera pour M. Jules Dansette.

*Ces gens-là ont du flair, en effet. Ils sentent tout de suite où est l'**Honnêteté** la **Droiture** et le **Droit**.*

Et ces machines-là cela leur fonl l'effet que l'eau de Cologne produisait sur le légendaire vidangeur : cela les suffoque.

Et qu'en termes galants ces choses-là sont dites !

Il n'est que la *Croix du Nord* pour apporter dans ses polémiques un style aussi distingué et un choix d'expressions aussi raffinées !...

AUX AMIS DE M. des Rotours

N'oubliez pas, Electeurs, ce qu'écrivait M. Raoul des Rotours à la *Dépêche* :

Après m'avoir fait offrir et offrir lui-même la candidature au siège que mon père a occupé pendant plus de vingt-cinq ans, M. Jules Dansette m'a mis dans l'impossibilité de solliciter les suffrages des Electeurs.

Raoul DES ROTOURS.
Conseiller général du Nord,
Maire d'Avelin

Electeurs de la 4e Circonscription

Vous tous qui avez gardé le souvenir des grands services rendus à nos populations par M. DES ROTOURS père, vous n'oublierez pas la conduite de M. DANSETTE envers son fils.

Vous vengerez l'affront qu'il a reçu.

Vous donnerez à M. DANSETTE une leçon de loyauté et d'honnêteté politique.

Vous ne voterez pas pour M. Dansette !

Un Groupe d'Amis de la Famille Des Rotours

L'opinion de M. Dérousseaux sur M. Dansette

Voici l'opinion de M. Dérousseaux sur M. Dansette, exprimée dans une lettre adressée à la *Dépêche* :

Monsieur le Rédacteur,

La masse électorale ne vous suivra pas, *soyez en sûr. La candidature de M. Dansette, de quelque manière que vous la présentiez, même avec un simulacre de Congrès, même en abusant comme vous le faites, depuis quelques jours, du nom de M. Raoul des Rotours, sera toujours considérée comme une injure à la mémoire de l'illustre ami que nous pleurons tous.*

L'opinion publique sait très bien que M. Jules Dansette doit à M. des Rotours toute sa situation politique. Aussi ne s'explique-t-elle pas son attitude actuelle qui constitue une suprême indélicatesse.

Ne vous y trompez pas, le danger n'existe, pour M. Dansette, ni du côté des socialistes ni du côté des radicaux ; il est du côté de beaucoup de ses anciens amis qui trouvent, avec raison, qu'il a commis une mauvaise action, tant au point de vue politique qu'au point de vue privé.

Vous le savez du reste ; aussi est-ce *sciemment que dans vos affirmations* journalières vous trompez vos lecteurs et surtout votre malheureux candidat.

M. Raoul des Rotours, par l'effet d'une excessive délicatesse, veut encore se trouver lié ; ses amis ne le sont pas et ils se *disposent à le faire voir.*

Agréez, je vous prie, Monsieur le Rédacteur, l'expression de tous mes regrets.

L. DÉROUSSEAUX,
Cultivateur à Ennetières-en-Weppes

Le télégraphiste Dansette

Nous avons montré les états de service de M. Fl. Bonduel pendant la guerre.

Nous avons reproduit les notes militaires qui lui ont été données après la bataille de Saint-Quentin où, sergent-major « IL S'EST TOUJOURS PORTÉ EN TÊTE DE SA COMPAGNIE, *qui a eu, ce jour-là, 43 hommes hors de combat.* »

Nous avons signalé le rapport du colonel de Vintimille au général Faidherbe, disant de M. Fl. Bonduel :

« Très brave soldat. *A rendu de vrais services* comme sous-officier comptable et sur **le champ de bataille.**

Si, maintenant, nous nous tournons vers M. Dansette, que voyons-nous ?

M. Dansette est jeune, ardent, vigoureux. Il pourrait faire un soldat solide. Son instruction aurait même dû lui permettre, en travaillant, de devenir officier de réserve.

Au lieu de cela, dans quel service militaire le trouvons-nous ?

DANS LES TÉLÉGRAPHISTES

Pendant qu'au jour où la patrie sera menacée, nous irons prendre notre place dans le rang, endossant la capote du fantassin, de l'artilleur ou du cavalier, pendant que nous irons verser notre sang pour la France, et nous faire tuer pour défendre les millions de M. Dansette, cet élégant jeune homme expédiera et portera des dépêches télégraphiques.

Qu'en pensez-vous, électeurs, ouvriers, bourgeois, paysans ?

Croyez-vous qu'un citoyen qui s'est ainsi dérobé, par avance, au plus sacré des devoirs : celui de défendre sa patrie, soit digne d'être votre député ?

L'ambition de M. Dansette

Ce n'est pas d'hier que s'est éveillée l'ambition de M. Dansette. Il y a deux ans, quand M. Bergerot se décida à ne plus solliciter le renouvellement de son mandat de député dans la 2e circonscription de Dunkerque, il eut l'aplomb — la seule chose dont, avec les écus, il soit abondamment pourvu — de solliciter cette succession, tout disposé à se recommander du drapeau monarchiste comme déjà il avait arboré la cocarde bonapartiste et le panache de la boulange.

Les palinodies ne coûtent rien au candidat réactionnaire : il trahit ses amis, il désavoue ses actes, il change d'opinions avec une désinvolture que ne peuvent comprendre les loyales populations du Nord, si constantes dans leurs sentiments et leurs principes. Les électeurs de la 4e circonscription lui permettront aujourd'hui de méditer sur les déboires d'une ambition sans mesures et sans scrupules.

LES TABACS et M. Bonduel

Dans le parti dansettiste où l'ingratitude est élevée à la hauteur d'une vertu chrétienne, on s'imagine sans doute que les électeurs sont ou bien des naïfs ou bien des oublieux. Voilà que la *Dépêche* ose écrire que M. Bonduel ne s'est pas occupé des planteurs de tabacs. *Ce que ces braves cultivateurs ont dû rire !* — à moins que dans leur droiture indignée ils n'aient lâché quelque grosse imprécation aux MENTEURS SYNONYMES qui ont l'audace de lancer des accusations aussi fausses.

M. Bonduel ne s'est pas occupé des planteurs de tabacs! mais depuis dix ans et peut-être plus il n'a cessé de faire entendre leurs doléances et d'imposer leurs légitimes réclamations.

D'accord avec M. Leduc il demandait entre autres choses le 22 janvier 1892 : 1° Que la vérification soit retardée pour que les intéressés puissent arriver par les premiers trains de Lille ; que le décibet soit porté de 2,70 0/0 à 3 0/0 et que l'on soit plus indulgent pour les contraventions; que la date de la vérification soit fixée dès le 1er octobre ; que les experts-suppléants aient une rémunération de 7 francs au lieu de 5, etc., etc.!

Quant aux démarches particulières pour lui ou tel cas spécial en faveur des planteurs elles sont innombrables et leur publication exigerait des colonnes entières de journal si M. Bonduel, avec l'outrecuidance et la vanité du jeune Dansette, ne faisait gloire de ces services qu'il a rendus et rendra toujours avec le calme, la modestie, et la ténacité qui garantissent le succès de ses réclamations.

LA CORRUPTION

La *Vraie France* écrit que nous avons une fière audace de parler de corruption électorale.

Eh ! bien, nous adressons à la *Vraie France* la proposition que nous avons déjà faite, sans succès, à M. Dansette et à la *Dépêche*.

Nous demandons à M. Dansette et à ses comités de nous montrer le détail de leurs dépenses pendant la période électorale, et nous leurs ferons de notre côté, la même *communication*.

Allons, *Vraie France*, si vos auyez un peu de pudeur, acceptez.

Décidez M. Dansette et ses amis.

ATTENTION !

On nous signale de tous côtés et nous constatons nous-mêmes dans nos visites à travers les campagnes de la 4e circonscription de honteuses manœuvres corruptrices de la part de M. Dansette et de ses agents.

C'est à coup de pièces de cent sous qu'on espère rendre victorieuse une candidature née de l'intrigue et qu'on n'a eu pour soutiens que la corruption et la déloyauté.

Nous prions nos amis de chaque commune de surveiller de très près les bureaux de vote, de prendre les noms de tous ceux qui tenteraient de fausser le scrutin par des menaces ou des promesses, ou qui distribueraient de l'argent et de s'enquérir du nombre des porteurs de bulletins.

Nous insistons sur ce point : Que les bureaux de vote ne soient pas un seul instant abandonnés à nos adversaires qui ne reculeront devant rien pour altérer le scrutin.

LE PRIVILÈGE des bouilleurs de cru

Cultivateurs,

Si vous voulez que l'abolition du privilège des bouilleurs de cru soit votée par les Chambres, si vous désirez l'adoption du projet de M. Ribot, président du Conseil des ministres, ne votez pas pour un adversaire du gouvernement.

Votez pour le candidat républicain dont la voix sera plus écoutée que celle d'un réactionnaire par la majorité républicaine de la Chambre !

Votez pour M. Fl. Bonduel !

UNE LETTRE D'UN ANTI-BOUILLEUR

La *Dépêche* et ses amis ont essayé de transformer la question des bouilleurs de cru en une question politique, sans s'inquiéter si cette manœuvre ne serait pas préjudiciable à la cause de nos cultivateurs.

Ils veulent faire croire — ce qui est faux — que M. Dansette s'est occupé d'une façon particulière de cette revendication.

Or, nous recevons, à ce propos, une lettre d'un des fondateurs du *Syndicat* des débitants de l'arrondissement de Lille, qui rappelle avec raison que M. Fl. Bonduel s'est toujours associé à leurs protestations contre le priv lège des bouilleurs de cru.

Voici cette lettre :

Monsieur le Rédacteur,

Je suis très étonné de lire dans la *Dépêche* du 6 juin, dans un article intitulé : *M. Dansette et les bouilleurs de cru*, que ce Monsieur veut se donner la priorité de la défense des anti-bouilleurs de cru. Il oublie seulement que du temps où il n'était encore que simple électeur, M. Bonduel s'occupait déjà de cette question.

La chambre syndicale des débitants de boissons de l'arrondissement de Lille, fondée depuis 8 ans, a toujours défendu *ses droits devant le Parlement* en demandant l'abolition du privilège des bouilleurs de cru, et en combattant toute augmentation des licences.

Tous nos collègues n'ont pas oublié que M. Fl. Bonduel s'intéressait beaucoup à ces questions, et que souvent il nous a aidé de ses conseils et de ses démarches.

M. Dansette se contente de nous affirmer ses sentiments aujourd'hui qu'il est candidat.

M. Fl. Bonduel nous a depuis longtemps prouvé son dévouement par ses actes.

Nous avons confiance en lui, parce que nous jugeons de ce qu'il fera pour nous quand il sera député, par ce qu'il a fait déjà comme conseiller général.

Aussi nous voterons tous pour M. Fl. Bonduel.

UN ANTI-BOUILLEUR,
Membre fondateur de la Chambre syndicale des débitants de l'arrondissement de Lille.

Situation nette

L'attitude de la presse réactionnaire et cléricale, les attaques qu'elle dirige, autant contre la République progressiste elle-même que contre la sympathique personnalité du citoyen Bonduel, ont produit un résultat dont les amis de M. Dansette n'auront pas à se féliciter.

Chaque jour, en effet, le fossé se creuse, plus profond, entre les hommes de la servitude et les hommes de liberté, entre les hommes de réaction et les hommes de progrès.

L'hésitation à l'heure présente n'est plus possible. Si tous les ennemis des libertés républicaines, si tous les adversaires de la démocratie se sont unis autour de M. Dansette, le devoir des républicains, (le devoir de tous les républicains), est de faire leur la cause de la République progressiste pour laquelle combat le citoyen Bonduel, d'unir leurs efforts afin d'infliger aux factions monarchistes coalisées la défaite qu'elles méritent.

Ce que la *Dépêche*, la *Vraie France* et la *Croix du Nord* se gardent bien d'indiquer, ce que M. Dansette a soin de faire, c'est le passé du *parti (!) républicain (!!) libéral (!!!)* ; ce sont les états de service des légitimistes, des orléanistes et des bonapartistes qui le composent.

Les hommes qui patronent la candidature de M. Dansette ont toujours été les pires ennemis de la République et des *libertés conquises par la Révolution de Quatre-vingt-neuf*. Ce sont eux qui ont persécuté, emprisonné et proscrit les plus ardents républicains du siècle. La République ! Depuis vingt-cinq ans, ils la injurient, calomnient et diffament ses défenseurs. Jusqu'à ces derniers temps, ils n'ont cessé de conspirer contre elle. Si ils cherchent à l'embrasser aujourd'hui, n'est-ce pas pour l'étrangler?

Rien dans leur passé (passé de dévotion aux régimes déchus) ne les désigne à l'attention de la démocratie.

Leurs déclarations libérales sont d'odieuses manœuvres auxquelles nul homme sensé ne se laissera prendre.

A ces faux républicains, à ces faux démocrates, à ces faux libéraux, il faut arracher le masque.

Il faut que dimanche les électeurs sachent qu'ils ont devant eux un jeune réactionnaire *héritier des doctrines et des haines* monarchistes et jésuitiques et un vieux républicain, défenseur ardent des idées progressistes.

Il faut que dimanche les électeurs se prononcent entre le représentant des régimes abominables qui ont mutilé et appauvri la France et le défenseur de la République démocratique, de cette République qui a travaillé un quart de siècle à panser les blessures de la patrie et à refaire ses finances, son industrie, son agriculture et son vieux renom d'honneur, de probité et de travail.

Républicains de toutes les nuances, vous qui voulez voir la France à la tête des nations civilisées, vous qui rêves pour elle un avenir de paix, de liberté et de prospérité, groupez-vous pour repousser les épaves de la monarchie.

Les défenseurs du trône et de l'autel ayant compris que leur cause est à jamais perdue, se proclament *républicains*. Tant mieux! Eux-mêmes avouent que la République les a vaincus.

Plus d'hésitation par conséquent. C'est la République qu'il faut faire triompher dimanche.

L'argile a la même couleur que l'or, mais qui voudrait donner un kilo d'or pour un kilo d'argile? Ne nous arrêtons donc pas à la couleur du drapeau qu'arborent les deux candidats de la quatrième circonscription de Lille. Examinons scrupuleusement les hommes et les partis qui les soutiennent et nous verrons : d'un côté le défenseur — peu courageux — de toutes les servitudes politiques et sociales; de l'autre, au contraire, le représentant de la politique de progrès intégral qui est celle de la démocratie de tous les pays civilisés.

Alors, notre choix sera fait : Nous voterons en masse pour *le citoyen Fl. Bonduel, aux* cris de :

Vive la Démocratie !
Vive la République!

Des électeurs armentiérois.

RÉUNIONS ÉLECTORALES

A ILLIES

Plus de 200 personnes sont réunies dans la salle de l'estaminet de *la Paix*.

Ici M. Dansette n'a obtenu que quelques voix, aussi les braillards à la solde n'ont-ils pas osé venir. Ils ont réservé leurs vociférations pour la réunion de Fournes. La réunion est donc calme.

M. Lenglin, conseiller municipal de La Bassée ouvre la séance à 8 heures 1/2.

Le bureau est constitué. M. Bœuf est élu président, MM. Rigaut et Danin, assesseurs.

M. Wergain prend le premier la parole. Il excuse ses amis MM. Roche et Dessain, retenus à Lille. Il rappelle les manœuvres de M. Dansette pour écarter la fila de M. des Rotours et comment celui-ci a été amené à engager les électeurs à voter pour M. Dansette.

Il trace, en termes plein de chaleur et de conviction, un parallèle entre le candidat millionnaire et M. Florent Bonduel cand dat des déshérités de la fortune. Il insiste sur les démarches faites par M. Bonduel pour obtenir que le décibet des planteurs de tabac soit porté de 2,70 0/0 à 3 0/0.

M. Bonduel ôla continuera à s'occuper des ouvriers et des agriculteurs, tandis que M. Dansette ne recherchera que l'intérêt des gros industriels.

Il termine en regrettant que des contradicteurs n'aient pas osé se présenter à Illies et en conclut que le triomphe de M. Florent Bonduel est assuré à Illies.

Sa péroraison est accueillie par les cris répétés de : Vive Bonduel ! A bas Dansette !

⁂

M. Rajat prend alors la parole.

Le comité a fait appel à la jeunesse républicaine, dit-il, au moment où tous les républicains se groupent autour du drapeau tricolore, il était de notre devoir de répondre à cet appel.

Il examine les titres de M. Dansette, qui veut être député, peu importe de quelle circonscription ; il a sollicité jadis la succession politique de M. Bergerot ; il a quelqu'ami candidat ; peut-être aurait-il brigué demain la succession de notre regretté Pierre Legrand, ni dans ce fameux congrès, M. des Rotours avait été, malgré ses intrigues, proclamé candidat.

M. Des Rotours père s'était imposé à tous, par la dignité de sa vie politique, au ligne de conduite n'avait jamais varié... peut-on en dire autant de M. Dansette, dont les idées ont changé si souvent? Jadis bonapartiste, puis boulangiste, il est aujourd'hui républicain... libéral, c'est-à-dire partisan d'une république dont les républicains seraient seuls exclus.

M. Bonduel lutte depuis 25 ans pour l'idée républicaine, les services qu'il a rendus comme conseiller général sont garants de ce qu'il fera pour sa circonscription s'il est élu député.

Les paroles vibrantes de notre ami Rajat sont couvertes d'applaudissements.

M. Lenglin adresse un dernier appel à tous les électeurs. Il leur demande d'acclamer la candidature de M. Bonduel. Elle est adoptée avec enthousiasme. Pas une main ne se lève à la contre épreuve et l'on se sépare aux cris répétés de : Vive Bonduel! Vive la République !

A FOURNES

Indignes procédés dansettistes — La peur de la contradiction — Le fuyard Dansette.

Jusqu'au dernier jour M. Dansette et ses amis auront tenu à donner à la candidature du « jeune gommeux » d'Armentières son caractère déloyal et odieux.

Pendant toute cette période électorale, les Dansettistes auront donné à nos concitoyens le spectacle des plus indignes manœuvres, des procédés les plus honteux et les plus méprisables.

La *Dépêche* avait essayé de fabriquer à M. Dansette une l'égende d'éloquence — d'ailleurs absolument usurpée.

Les orateurs républicains ont alors songé à établir avec lui une discussion libre et courtoise.

Ils l'ont cherché dans les réunions organisées par lui. Ils l'ont convoqué à venir prendre la parole dans celles qu'ils avaient eux-mêmes organisées.

Vainement !

Il suffisait qu'un orateur républicain arrivât dans une commune, pour que M. Dansette détaïlât aussitôt, abandonnant les électeurs et la réunion annoncée.

Incapable d'affronter la contradiction, M. Dansette a du moins essayé d'empêcher les républicains de parler.

Ses principaux agents électoraux ont stipendié des gens à tout faire, avec mission d'aller dans les réunions républicaines et de couvrir la voix des orateurs de leurs cris et de leurs hurlements.

Ainsi ont-ils fait vendredi à Fromelles. Ainsi ont-ils fait encore samedi à Fournes.

Les républicains y avaient organisé hier une réunion avec le concours de notre vaillant député, M. Guillemin, et de notre rédacteur en chef, M. Georges Robert.

Qu'ont fait les dansettistes? Au lieu de venir discuter dans cette réunion publique ouverte à tous, d'y prendre la parole et de répondre aux orateurs républicains, ils ont payé une quarantaine d'individus chargés de faire du tapage, de provoquer des rixes et du tumulte.

Des patrons avaient même dit à leurs ouvriers qu'ils seraient congédiés et privés de leur travail si la réunion républicaine avait lieu.

Et cependant, ces individus embauchés pour faire cette belle besogne, les agents de M. Dansette ne les ont pas trouvés à Fournes. Il a fallu qu'ils allassent les chercher à Steinghin. Et l'un d'eux nous disait qu'il était venu contraint et forcé, n'osant pas refuser, de crainte de perdre son travail et d'être réduit à la misère.

A la tête de ces braillards, *se trouvait* un distillateur de Fournes, un nommé Cambron, fermier de Mme d'Hespel, et qui est venu faire du tapage, croyant sans doute gagner les bonnes grâces de son propriétaire.

Cet individu a eu une attitude déplorable, donnant le signal du tumulte, adressant à M. Guillemin les interruptions les plus saugrenues, mais refusant de prendre la parole, comme on l'y conviait.

Ces gens-là sont incapables de discuter sérieusement et convenablement. N'ayant point d'arguments ni bonnes raisons à opposer, ils les remplaçant par des interruptions ineptes, et par des vociférations persistantes.

Malgré tout, malgré le tapage organisé, malgré les cris et le parti-pris des perturbateurs, M. Guillemin est parvenu à dominer le tumulte, et à imposer à ces braillards l'autorité de son caractère.

Et il leur a fait entendre, *bon gré mal gré, de dures vérités*. Il a stigmatisé en termes véhéments et indignés la conduite de ces dansettistes qui osent s'intituler libéraux, et qui ne respectent aucune liberté, pas plus la liberté de parole que les autres.

Il leur a jeté son indignation à la face, et leur a dit que leur conduite était une honte pour des citoyens français ; qu'elle prouvait uniquement la peur qu'ils avaient de la contradiction, de la lumière, de la vérité.

Pendant une heure, M. Guillemin a tenu courageusement tête aux perturbateurs. Pendant une heure il s'est imposé à eux, soutenu d'ailleurs jet acclamé par l'immense majorité des assistants.

Et c'est aux cris de vive Bonduel, vive la République ! que la réunion a été levée.

⁂

M. Guillemin et ses amis ont visité ensuite plusieurs cabarets de Fournes, où se sont prolongés, toute la soirée, les électeurs du pays.

Partout ils ont reçu l'accueil le plus enthousiaste.

MM. Georges Robert, Rajat et M. Guillemin lui-même ont pris tour à tour la parole *pour flétrir les honteux procédés des* dansettistes, et pour convier les honnêtes citoyens de Fournes à répondre par une démonstration éclatante, à une aussi inqualifiable conduite.

Leur appel sera certainement entendu aujourd'hui.

Toute la population de Fournes était indignée. Il n'y avait qu'un cri contre M. Dansette et ses amis.

Et la manœuvre odieuse des dansettistes tournera certainement contre eux. Tous les honnêtes gens, tous les habitants de Fournes protesteront par leurs votes contre les violences dansettistes.

Ils voteront pour M. Bonduel.